

EN VOGUE les Cigarettes CHAMBERLAIN et CREME DE LA CREME de même que les Cigarettes
rouges LAFAYETTE, sont actuellement les plus en vogue.

Manufacturés par J. M. FORTIER, 149, RUE SAINT-AURICE, MONTREAL.



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 24

Samedi, 11 Décembre 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Téléphone Bell. 7024.

Tél. des Marchands 221.

W. BARIL

Manufacturier de
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES.

TOURNAGE, DECOUPAGE
EMBOUVETAGE, ETC.

217 A 221, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.

Une spécialité : Bancs d'églises, Chaires, Stalles, Confessionnaux, etc.

Téléphone des Marchands 1544

J. ALCIDE CHAUSSE
ARCHITECTE

153 ET 157, RUE SHAW, - - MONTREAL.

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices ; surveillance personnelle des travaux de constructions, mesurages, vérifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

Conditions spéciales et avantageuses pour le clergé



ESSAYEZ-LE — Charbon DIAMANT NOIR
 LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ
 Pour Fournaies à eau chaude de grande capacité, tels que pour
EGLISES, COUVENTS, COLLÈGES, ETC., ETC.

J. B. RESTHER & FILS
 ARCHITECTES
 BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er étage, No. 13
107 RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.
 Téléphone Bell. 1800.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.
 MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Marbrerie Canadienne
 Granit et Marbre de différentes Couleurs
 36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS
 Successeurs de A. R. CINTRAT
 Téléphone No 2973. **Marbrier Sculpteur**
 Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.
 Référence : Archevêché de Montréal.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	12	DÉCEMBRE	— Jésus.
MARDI	14	"	— St-Liguori.
JEUDI	16	"	— St-Ambroise.
SAMEDI	18	"	— Mile-End.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	12	DÉCEMBRE	— 3 ^{ME} AVENT, sem.
LUNDI	13	"	— Ste Lucie, V. M., d.
MARDI	14	"	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	15	"	— (4 T) <i>Jeûne</i> . Oct. Imm. C., d.
JEUDI	16	"	— S. Eusèbe, E. M., sem.
VENDREDI	17	"	— (4 T.) <i>Jeûne</i> De la Férie.
SAMEDI	18	"	— (4 T) <i>Jeûne</i> . Exp. B. V. M., d. m.

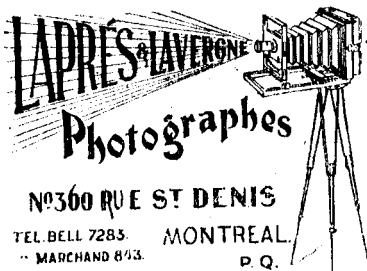
La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes

NO 360 RUE ST DENIS
TEL. BELL 7285. MONTREAL.
" MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE
SONT LES

Photographes

Attitré du Clergé

25% de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

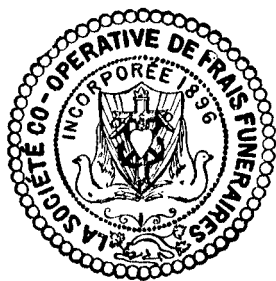
Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année.	De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année.	De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
	De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

242 ET 246, RUE SAINT-PAUL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

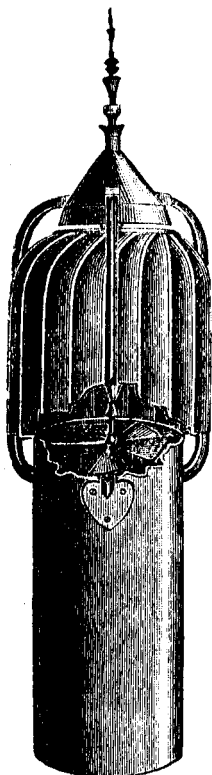
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

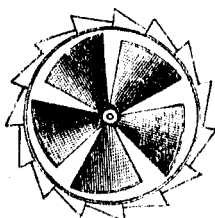
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " **Ventilateur Eolien** " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

**Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Coeur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gémelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$350,000.00

ST. LAWRENCE

**COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -**

BUREAU PRINCIPAL : 1re étage Banque Jacques-Cartier

7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOC,
Sec.-Trés.

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL

College Mont St-Bernard

A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.

ANTOINE LEMIEUX

MAITRE-CHARRETIER

835, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL

A toujours à la disposition du public des voitures doubles pour baptêmes, mariages, enterrements, etc., etc.

CONDITIONS FACILES

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

MISSELS.

Editions de Tours.

Format gr. in-4o (13 x 9½ pouces) (1892), impression en noir ; completé de tous les nouveaux offices jusqu'à ce jour et du propre du Canada.

Reliure basane jaune marbrée, tranche marbrée.....	4.00
“ chagrin noir gaufrée, tranche dorée.....	5.00
“ “ rouge, ornements dorés sur les plats tr. dorée..	7.00

Format petit in-4o. (11 x 7½ pouces) (1893), impression en rouge et noir, contenant tous les derniers offices concédés jusqu'à ce jour et le propre du Canada.

Reliure basane jaune marbrée, tr. marbrée.....	3.00
“ chagrin noir, tr. dorée.....	4.10
“ “ rouge, riches dorures sur les plats, tr. dorée...	5.75

Editions de Tournai :

Format in-4o (11 x 8½ pouces) impression en noir et rouge, gros caractères, contenant tous les nouveaux offices concédés et le propre du Canada (1897).

Reliure cuir glacé noir, tr. rouge.....	4.80
“ chagrin noir, tr. dorée.....	6.25
“ cuir glacé rouge, dorures sur les plats, tr. dorée	6.50
“ chagrin noir, 1er choix, très riches dorures sur les plats, tr. dorée.....	6.50

Format in-8 (9½ x 6 pouces), *Missel des Missions.* Impression en noir et rouge, gros caractères, contenant les propres du Canada et des Etats-Unis (1896).

Reliure cuir noir glacé, tr. dorés.....	4.15
“ chagrin noir, tr. dorée.....	4.85

Format in-18 (5½ x 3½), impression en noir et rouge.

Reliure chagrin noir, tr. dorée.....	2.00
--------------------------------------	------

Format in-32 (4½ x 2½ pouces) *Parvum Missale*, belle édition, impression très claire en noir et rouge (1896).

Reliure maroquin noir, souple, tranche dorés.....	1.00
---	------

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices extraordinaires. — II Annonces et titulaires. — III Apostolat de la prière ou Ligue du Sacré-Cœur. — IV Université Laval, 17 novembre 1897. Conférence de M. Pabbé Colin, sur le journalisme. — V Profession religieuse, congrégation de Notre-Dame. — VI Collège Canadien à Rome. — VII L'Immaculée Conception. — VIII Université Laval, 1 décembre 1897. Conférence de M. Pabbé Lecoq, sur le christianisme et le milieu social. Deuxième partie. (Analyse). — IX Fête patronale de l'Université Laval. — X Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale — Samedi, le 18. — A 6.30 heures, ordination générale.

ANNONCES ET TITULAIRES

Annonce. — *Dimanche, le 12.* — Annonce du jeûne des Quatre-temps, des antienne de l'Octave et de la quête pour le denier de Saint-Pierre.

Titulaires. — *Dimanche, le 12.* — Fête du titulaire de Saint-Constant ; solennité de celui de Saint-Ambroise.

Dimanche, le 19. — Solennité des titulaires de Sainte-Lucie et de Saint-Eusèbe.

J. S.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

Intention générale du mois de décembre 1897. approuvée et bénie par notre Saint-Père le Pape :

Les missions paroissiales

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que la belle œuvre des missions paroissiales se propage de plus en plus. Ainsi soit-il.

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE : Contribuer de tout notre pouvoir à faire donner une mission dans notre paroisse.

UNIVERSITE LAVAL

17 NOVEMBRE 1897

CONFERENCE DE M. L'ABBE COLIN, P. S. S.

SUR

LE JOURNALISME

ANALYSE

Mesdames et Messieurs,



'ACCUEIL sincèrement cordial que vous avez fait l'année dernière à nos conférences publiques, nous imposait en quelque sorte, comme une dette de reconnaissance, le devoir de les continuer. Et en les reprenant, notre désir le plus ardent, c'est que, par la variété et la nature des questions qui y seront traitées, elles puissent mériter de vous être, au moins dans une certaine mesure, utiles et agréables....

La faculté des arts ne sera pas seule à se partager les travaux de ces conférences, elle sera secondée, comme elle l'a déjà été, par les facultés de théologie, de droit et de médecine, sans compter le secours qu'elle attend du séminaire de Saint-Hyacinthe et de l'Ecole Polytechnique....

Nous avons choisi pour sujet de cette première conférence le *Journalisme*. Ce qui nous y a déterminé est de vous en dire l'importance tout en vous en signalant les dangers, et de vous faire connaître aussi l'appui que l'Université peut recevoir de la presse... Afin de préciser nos idées, nous considérerons le journal dans son utilité, et cette utilité nous l'envisagerons au point de vue de la civilisation... Vous le savez, les progrès dont l'ensemble constitue la civilisation moderne peuvent se réduire à trois : le rapprochement des races, l'amélioration des mœurs et l'accroissement du bien-être de l'homme.

Voyons la part qui appartient au journal dans l'exécution de ce grand programme.

I

L'un des premiers services de la presse est d'offrir chaque jour à mille, à cent mille, deux cent mille, un million de lecteurs, le tableau sommaire non seulement d'une ville, non seulement d'un pays, mais de l'Amérique, mais de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australie, du monde entier. Et cela même ne suffit pas, à ces milliers, à ce million de lecteurs, la feuille quotidienne présente en raccourci tout ce qui se passe d'actuel, d'intéressant dans chaque contrée : difficultés

de l'Espagne avec ses colonies, soulèvements de l'Afrique, querelles de l'Orient, démêlé des pêcheries au nord du Pacifique: Elle leur donne aussi des informations sur toutes choses, sur la politique, sur la finance, la religion, les lettres, les sciences et les arts. Chaque lecteur, comme s'il n'y avait plus ni barrières ni frontières entre les Etats, passe ainsi avec la rapidité du coup d'œil d'une extrémité à l'autre de la terre; et ce qui se dégage pour lui, de la variété des langues, des origines et des pays, c'est l'humanité, la grande humanité embrassant les nations et les races et ne formant de tous les peuples, sans cependant les confondre, qu'une seule et immense famille.

Le journal va plu loin encore : il nous associe aux intérêts de tous, nous fait partager en commun, en nous les disant au moment précis, tous les maux, toutes les souffrances de la terre. La famine par exemple décime-t-elle les Indes? de suite à la nouvelle qui nous en vient, nous nous sentons affligés; un massacre sévit-il en Arménie? nous sommes tous frappés au cœur; est-ce un incendie qui dévore de nobles victimes? nous tombons dans la douleur. Et à mesure que nos sympathies s'étendent, que nos sentiments nous mêlent à toutes les détresses, nous devenons moins individuels et plus humains.

Grâce à la presse, notre globe finit donc par nous paraître semblable à un énorme navire où nous nous trouvons montés un milliard et demi de voyageurs. L'esprit de solidarité, l'esprit de fraternité dont sont inévitablement pénétrées les diverses classes de passagers voguant ensemble et soumis au même sort, s'établit de plus en plus sur la surface de la terre, entre les populations, entre les empires, entre les races. A quelle époque les relations sociales et le rapprochement des nations seront-ils assez parfaits pour qu'on voie régner partout entre les peuples les bienfaits d'une paix durable? nous l'ignorons. Mais c'est bien là l'admirable résultat que prépare sans cesse le christianisme si éminemment civilisateur, et que doit aussi préparer son auxiliaire, le journal...

II

Un autre service, plus considérable, que la civilisation demande à la presse, c'est de contribuer à l'amélioration des mœurs.

Ce n'est ni la physionomie, ni la langue, ni le territoire, ni même l'origine qui font une nation; ce qui fait la nation, c'est surtout la conscience morale. La conscience prouve sa force par les sacrifices et prouve sa dignité par la noblesse de ses aspirations; c'est pourquoi plus la conscience publique s'élève vers les hauteurs sereines où se forme le

goût et où s'alimente l'amour du juste, du vrai, du beau, des actions généreuses, plus aussi la nation grandit et plus grandissent et montent en même temps toutes les classes sociales : la nation devient plus civilisée.

En effet, la conscience humaine, Messieurs, s'ouvre comme sur deux avenues par où l'on pénètre jusqu'à elle : l'intelligence et la sensibilité ou le sentiment. Quiconque s'empare de ces deux entrées est maître de la conscience. C'est ce que fait le journal. Il s'empare de l'intelligence par les idées, les théories, les principes, les raisonnements dont il remplit la pensée de ses mille, de ses cent mille lecteurs ; et il prend empire sur le sentiment à force d'encombrer l'imagination de toutes sortes de récits, de descriptions et de nouvelles. Par cette action sur les esprits, de tous les jours et de deux côtés à la fois ; par l'ascendant que donne à cette action soit le charme de l'imprévu, de l'extraordinaire et de l'inconnu, soit l'attrait de chacun à changer d'impression, la presse tient, pour ainsi dire, sous sa loi la conscience publique. Les mœurs seront, par conséquent, ce que sont habituellement les idées et les nouvelles que renferment les colonnes du journal. Cette prodigieuse influence explique bien le rôle d'éducateur dont il jouit ; mais elle engage aussi sa responsabilité. Le juste, le vrai, l'honnête s'imposent donc à lui rigoureusement. Il a l'obligation de les respecter, comme il a celle de respecter tous les droits légitimes et surtout les droits de la religion. Ne nourrir ses clients que d'idées saines, écarter d'eux les spectacles scandaleux, leur mettre sous les yeux ces exemples qui inspirent le courage, la vertu et le sacrifice, tel est le grand devoir du journal. Et ce devoir est d'autant plus étroit que nous sommes naturellement portés à nous réjouir et à nous complaire en ce qui tombe sous notre connaissance, flatte notre curiosité, excite notre imagination.

Quel malheur, par suite, si la presse n'est pour des millions de lecteurs de tout âge qu'une occasion de se réjouir et de se complaire dans les deux principaux dissolvants de la conscience : l'erreur et le vice. L'erreur qui se glisse dans l'âme par les fausses théories et les faux principes ; le vice qui l'envahit par la représentation hideuse et détaillée, à titre de nouvelles, du crime, du meurtre et de l'immoralité. Ici la presse sort de son rôle ; elle démoralise ; elle s'oublie.

Mais ce que nous avons à dire sur l'opinion fera mieux comprendre encore la vraie fonction du journal.

Tout le monde connaît le mot de Pascal que « l'opinion est la reine du monde. »

C'est, en effet, l'opinion qui fait la vogue et qui décide de tous les

succès. Elle est si puissante que la raison vient-elle à la combattre, la raison court grand risque d'être vaincue. On a vu les baïonnettes reculer devant l'opinion ; et bien des fois les gouvernements ont dû baisser le front devant elle. Les exemples de cette souveraineté sont sans nombre. Inutile d'en citer ici...

Mais tandis que l'opinion meut tout, entraîne tout, tient tout sous son empire ; qu'elle mène le citoyen à l'urne électorale ; qu'elle commande le vote dans les conseils publics et dans les parlements ; qu'elle impose ses lois à la conscience ; qu'elle règle la conduite humaine dans les mesures générales, et dans la vie privée ; — d'autre part, il n'est pas moins certain que le journal gouverne l'opinion ; qu'il la crée, la change, l'agite, la précipite, et qu'il en dispose en maître.

Alors, me direz-vous, quelle n'est pas notre perplexité ? Si le journal, en effet, vient à être victime d'un parti ou d'une passion ? S'il nous parle dans ces temps troublés où rien n'est plus difficile que de connaître le devoir ? S'il est en présence de questions religieuses qui dépassent sa compétence ? Qui l'éclairera lui-même ? Qui le dirigera ? Qui l'affermira s'il est dans le vrai ? Et s'il se trompe, qui le redressera ? Tel est le grave et inévitable problème où la cause du journal n'est pas moins en jeu que l'intérêt public. Il nous faut ici une solution qui nous donne sécurité contre les plus redoutables périls.

On a prétendu que c'était aux philosophes libres-penseurs de diriger la presse. Mais quelle garantie nous offre cette philosophie qui a rompu avec la foi ? Depuis plus d'un siècle qu'elle est à l'œuvre, qu'a-t-elle fait pour le bonheur de l'homme ? Où sont ses résultats ? A quoi ses efforts ont-ils abouti ? A démontrer son impuissance et à entasser des ruines. Les faits nous le disent, et tous les jours nous en arrivent des preuves nouvelles.

Nous sommes donc obligés de porter ailleurs nos regards. C'est une nécessité de salut public. Car l'opinion sous l'action du journal peut devenir le tombeau ou le trône de la vertu.

La philosophie une fois écartée, la seule vraie solution qui s'impose à la raison et surtout à la raison catholique, c'est que la direction dont nous sommes anxieux pour la presse, cette direction sûre, éclairée et désintéressée dont elle a besoin, doit lui venir du pouvoir supérieur que Dieu lui-même a établi sur la terre pour protéger, garder et défendre la vérité, la morale et tout l'ordre social. Ce pouvoir, c'est l'Eglise, l'Eglise qui parle à la presse dans le monde entier par la

voix du vicaire de Jésus-Christ, et dans les diocèses par les évêques.

Pareils à des phares que les tempêtes ne sauraient éteindre et habilement disposés sur les côtes pour indiquer la présence des récifs et la perfidie des courants, les pasteurs de l'Eglise rendent au journal l'immense service de le mettre en garde contre toutes sortes de dangers et de lui montrer la vraie route qu'il doit suivre. Par les conseils, par les avertissements, et même par les défenses toujours bienveillantes qu'il reçoit ainsi de l'Eglise, il peut sûrement former et guider l'opinion, il peut consacrer sans crainte sa prodigieuse influence à la diffusion des principes d'ordre, de paix et de progrès moral qui font le solide bonheur des nations.

L'autorité de l'Eglise, si elle n'existait pas, il nous faudrait donc la demander au ciel ; mais puisque le ciel nous en a déjà fait le don, reconnaissons que cette divine institution est l'un des plus grands bienfaits que la révélation ait procuré aux peuples. C'est, à n'en pas douter, le sens qu'avait la récente réunion des représentants de la presse autour de notre nouvel archevêque. Ils ne venaient pas seulement rendre hommage à ses belles qualités personnelles, mais encore à la haute autorité dont il est le dépositaire. Cette démarche spontanée mérite nos félicitations et nous fait bien espérer de l'avenir. Elle ne manquera pas de se traduire par des actes de respect et de noble déférence, qui seront pour le plus grand bien de la presse et du public.

III

Arrivons maintenant au service que la presse rend encore à la civilisation en ce qui concerne l'accroissement du bien-être matériel.

Supposons, Messieurs, que nous parcourions un journal et que nous nous arrêtions à cette page toute couverte d'une multitude de chiffres. Qu'y lisons-nous ? d'un côté, sur plusieurs colonnes, l'état des grands marchés du monde, marché de Chicago, marché de Liverpool, marché Bonsecours ; puis, sur d'autres colonnes, les mouvements des bourses de New-York, de Londres, de Paris, avec la cote de toutes les valeurs, cote des stocks ou actions de banques, d'assurances, de compagnies industrielles et commerciales ; ailleurs viennent des indications précises sur la navigation, sur les chemins de fer, sur les importations et les exportations. Tous ces chiffres fournis par les câbles sous-marins et les dépêches télégraphiques, et qui, au lecteur ordinaire, semblent dire peu de chose, renferment cependant des renseignements dont l'importance n'échappe pas à la clairvoyance l'économiste.

Ces chiffres nous mettent réellement en présence des énormes résultats dus au concours savamment combiné du sol, de la force et du transport, ces trois grands facteurs en train de bouleverser le globe pour nous procurer plus d'aisance. Ils nous montrent, dans un cadre restreint, ce qu'est la richesse du monde entier, la prospérité agricole, industrielle et financière de chaque pays, son degré de fortune, de bien-être. Nous pouvons par exemple juger du rang qu'occupe le Canada parmi les nations civilisées sous le rapport du progrès matériel. Laissez-moi vous dire ici ce qu'on pense de nous là-dessus à l'étranger. Un article récent de l'une des grandes revues d'Europe voyant nos exportations d'une seule espèce croître en 20 ans, dans la proportion de 9,500 à 217,000, nous félicite de faire des pas de géants. Il trouve que nous vivons sur un « terrain privilégié. » Il vante le Canada d'avoir organisé des fermes expérimentales, des stations agronomiques, des cours d'agriculture. Il admire les conseils donnés aux cultivateurs pour les amener à réduire leurs dépenses et à augmenter leurs productions. « On peut dire, ajoute-t-il, que les Canadiens appliquent déjà, à titre de perfectionnement, des innovations qu'il nous faudra leur emprunter à titre de remède. »

Et ne doutons pas, Messieurs, que la Province de Québec ne soit particulièrement visée dans ces éloges, car l'article les termine par ces mots : « Le Canada atteste l'épanouissement que peut atteindre notre population française une fois dégagée des charges qui l'étouffent. »

C'est dans les exactes et quotidiennes indications de la presse que l'homme d'affaire et l'homme d'Etat ont l'avantage de trouver, à l'heure voulue, les données dont la connaissance leur est nécessaire pour traiter des grandes questions économiques, sociales et ouvrières qui intéressent le pays : question du capital et du travail, question du monopole, question de la concurrence, de la surproduction et du chômage.

Le journal permet également de prévoir et de rendre moins désastreuses les crises financières et commerciales, de mieux utiliser les ressources naturelles du territoire et de créer cette aisance générale, qui suppose l'abondance des produits en heureuse harmonie avec le salaire du travail.

V

Tant de services envers la société rendent incontestablement honneur au journal ; ils attestent ce qu'il peut et ce qu'il vaut, et ils expliquent qu'on le regarde comme l'organe de la vie et de la civilisation modernes. Aussi nous ne devons pas être surpris que la liberté

de la presse soit aujourd'hui passée dans les mœurs publiques. Ce fait que personne ne saurait nier, il ne nous appartient pas de le supprimer. Napoléon lui-même, peu suspect d'avoir excédé en tolérance, disait au commencement de ce siècle qu'étouffer la liberté de la presse serait absurde.

Mais l'Eglise n'est-elle pas l'adversaire de la liberté, et en particulier de la liberté de la presse ?

Ceux qui le prétendent, Messieurs, ne connaissent pas l'Eglise. Que l'Eglise condamne les abus de la presse. Oui. Qu'elle en condamne la liberté. Nullement.

Un écrivain célèbre a dit, il est vrai, que cette liberté était la terreur de la politique. On le conçoit aisément quand on songe à tous les gouvernements que la presse a renversés, et à tant d'hommes publics qu'elle a fait tomber sous ses coups. Cependant l'Eglise ne partage pas cette frayeur. Ce n'est pas qu'elle se trouve à l'abri des violences de la presse. Il n'est même pas de pouvoir en ce monde plus en butte aux excès de la liberté. C'est contre elle que la liberté égarée a le plus de colères ; c'est sur elle, le plus souvent et surtout, que se précipite la liberté à ses heures de passion et de délire.

Néanmoins l'Eglise n'a pas peur, parce que quand elle est frappée et qu'elle souffre, elle sait que c'est la vérité qui est frappée et qui souffre en elle. Et quand, à bout d'excès, la liberté, brisée enfin contre le roc immuable de la vérité est une fois tombée expirante, alors, l'Eglise, toujours radieuse et toujours aimante, sentant son cœur tréssaillir, se penche vers cette coupable, la relève, la pardonne et la transforme en la rendant à la lumière et à la vie. Voilà le triomphe de la vérité et de l'Eglise.

V

Résumons, en terminant, les conditions où éclate surtout le mérite de la presse. Jamais elle n'est mieux dans son rôle et ne paraît avec plus de dignité et de puissance, que lorsque, fidèle à la vérité et respectueuse envers l'Eglise, elle parle à l'âme nationale, y réveille de grandes aspirations, de nobles sentiments, et la pousse avec résolution à des entreprises généreuses. L'action du journal est alors irrésistible et son succès tient du prodige. Les orphelinats, les refuges, les patronages, les hôpitaux, tous ces établissements que la religion et la charité ouvrent à l'indigence, en sont un témoignage frappant par l'extension qu'ils prennent, par les ressources dont ils abondent toutes les fois que la presse élève sa grande voix pour leur venir en aide.

Mais au premier rang des institutions d'intérêt public, se placent sans contredit les œuvres d'éducation et particulièrement les universités. La presse américaine l'a compris. Elle a partout prêté son concours à la fondation et au développement de ces vastes foyers de la littérature et de la science, du progrès et de la civilisation. Et aujourd'hui de florissantes universités forment l'ornement des plus opulentes cités des Etats-Unis.

Le journal n'a ni moins de zèle ni moins de pouvoir pour le bien parmi nous que dans la république américaine. Ce qu'il a fait pour la cause universitaire au delà des frontières, il peut le faire en deçà. Déjà notre Université Laval, quoique à son début, est la gloire de Montréal et du Canada. Pour prendre maintenant son essor, pour achever de répondre à tous les besoins de la jeunesse, pour donner aux sciences, aux lettres, aux arts toute l'impulsion que réclament l'honneur et la prospérité du pays, il faut à l'Université d'amples ressources. En vue de ces ressources, il lui faut l'opinion et les sympathies publiques. La fonction du journal est ici clairement indiquée. Que la presse se fasse l'amie de l'université ; qu'elle la soutienne ; qu'elle la veuille : tout est gagné.

* * *

Nous croyons pouvoir annoncer que le savant et sympathique conférencier continuera le développement de cet intéressant sujet, en exposant le rôle du journal : 1o dans les nouvelles ; 2o dans la politique ; 3o dans les questions religieuses.

Profession Religieuse

Congrégation de Notre-Dame

SAMEDI, veille de la fête de la Présentation de Marie au Temple, M. l'administrateur du diocèse de Montréal a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue, à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste.

Les sœurs Saint-Hermas, Sainte-Marie-Augustine, Saint-Charles, Sainte-Marie-Euphrasie, Saint-Cyriaque, Saint-Victor, Saint-Théodoric, Saint-Joseph de Léonissa et Sainte-Radegonde ont eu le bonheur de prononcer leurs vœux de religion, ainsi que les sœurs Pelletier, Guilbert, Hunt, Normandin et Allaire.

Huit postulantes ont revêtu l'habit de la Congrégation et douze autres jeunes filles ont fait leur entrée dans la communauté.

Une pieuse et très belle allocution de circonstance, sur les avantages spirituels de la vie religieuse, a été faite par M. l'abbé L.-M. Lavallée, ancien curé de Saint-Vincent-de-Paul de Montréal,

Plusieurs membres du clergé assistaient à cette touchante cérémonie.

COLLEGE CANADIEN A ROME



Le 11 novembre dernier, neuvième anniversaire de l'ouverture du collège canadien, un service y a été chanté pour le repos de l'âme du regretté M. Palin d'Abonville, P. S. S., premier supérieur de cette maison. Comme l'on sait, M. Palin y a passé huit années de sa vie, et pendant ce temps il s'est acquis l'estime et l'affection de tous, tant des étudiants que des personnages ecclésiastiques, par ses manières affables, par son dévouement et par ses vertus.

La cérémonie a été simple et touchante; la chapelle était ornée de tentures de deuil, et le chant des morts a été fort bien rendu par le chœur des étudiants. C'est M. Leclair, P. S. S., supérieur actuel, qui a célébré la messe, et Mgr l'archevêque de Montréal qui a donné l'absoute. Autour du catafalque on remarquait :

- Mgr Keane, archevêque titulaire de Damase ;
- Mgr Zardetti, archevêque titulaire de Mocco ;
- Mgr Van den Branden, évêque titulaire d'Erythrée ;
- Monsignor Camassei, recteur du collège de la Propagande ;
- “ Kelly, “ “ irlandais ;
- “ O'Connell, “ “ N.-Américain ;
- “ O'Connell, ex-recteur “ “
- “ De Paw, protonotaire apostolique ;
- “ D'Armailhac, recteur de Saint-Louis-des-Français ;
- “ Giles, recteur du collège anglais ;
- M. Hertzog, procureur de Saint-Sulpice ;
- Rév. P. Eisbach, recteur du séminaire français ;
- “ Lemmius, supérieur et procureur des Oblats ;
- “ Gauthier, dominicain,
- M. Pomardi, curé de Saint-Vital ;
- “ Dufresne, économiste de la procure de Saint-Sulpice ;
- “ le chanoine Décarie, de Saint-Henri de Montréal ;
- “ Perron, secrétaire de Mgr l'archevêque de Montréal ;
- MM. les élèves de la procure de Saint-Sulpice, etc., etc.

Il y a cette année au collège Canadien 32 étudiants, ainsi répartis : 7 de Montréal, 3 de Québec, 2 de Saint-Hyacinthe, 1 de Sherbrooke, 1 de Valleyfield, 2 des Trois-Rivières, 1 de Nicolet, 1 de Rimouski, 1 de Peterboro, 1 d'Antigonish, 1 de Charlottetown, 1 de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Les autres appartiennent à différents pays.

L'ouverture des cours a eu lieu le 3 novembre au collège romain et le 6 novembre à la Propagande.

L'IMMACULE CONCEPTION

Pour le mois de décembre, consacré
à Marie conçue sans péché.



La création est pour l'homme, l'homme est pour le Christ, le Christ pour Dieu, c'est le langage de saint Paul : *Tout est à vous, vous êtes à Jésus-Christ, Jésus-Christ est à Dieu.* Si le nom de Marie ne se trouve pas dans ces paroles, c'est qu'il est compris dans celui du Christ. La Mère se confond ici avec le Fils dans un même décret. Marie ne se conçoit pas sans Jésus et Jésus ne se conçoit pas sans Marie.

Ainsi, non-seulement Marie fut associée à Jésus dans le décret éternel de l'Incarnation, mais de tout temps elle lui fut associée comme cause finale de la création : Dieu a voulu l'existence de Marie, avant de vouloir l'existence du monde.

Saint François de Sales emploie à ce sujet une gracieuse comparaison : « De même, dit-il, que lorsqu'on plante une vigne, ce ne sont pas les fleurs et les feuilles que l'on a tout d'abord en vue, « bien qu'elles poussent les premières, mais le raisin qui ne vient « qu'après ; de même Dieu, dans son plan divin, eut d'abord en vue « Jésus et Marie, bien qu'il eût créé le monde et l'homme avant « Jésus et Marie. Marie a donc existé de tout temps, de toute éternité dans la pensée de Dieu ; sa prédestination est éternelle. »

C'est la doctrine que Pie IX a établie dans sa bulle *Ineffabilis Deus*. C'est aussi ce que l'on voit dans les mystérieux passages de la Sainte-Ecriture, que l'Eglise applique à la prédestination éternelle de la Sainte-Vierge : « Le Seigneur m'a possédée au commencement de « ses voies. J'étais déjà avant qu'il créât aucune chose... Quand il « environnait la mer de ses rivages, qu'il mettait un frein à ses flots, « et qu'il balançait les fondements de la terre, j'étais avec lui réglant « toute choses. »

Il ne faut donc point s'étonner que Marie soit le chef-d'œuvre de la toute-puissance, de la sagesse et de la bonté divines. Elle réunit en sa personne toutes les beautés, toutes les perfections des créatures possibles. Elle ne pouvait être un seul instant souillée par un péché, celle qui devait être la Mère du Rédempteur, la Mère d'un Dieu.

Oui, vous êtes un océan de beauté, ô Marie, un abîme de miracles ; vos privilèges sont plus nombreux que les étoiles du ciel ; la grâce,

qui est donnée par parcelles à toutes les autres créatures, est répandue sur vous dans sa plénitude.

Salut ! ô Fille ! ô Epouse ! ô Mère d'un Dieu ! Recevez nos hommages et nos félicitations, et, après une sainte vie, obtenez-nous la grâce de vous voir, de vous chanter et de vous aimer un jour dans le ciel.

O MARIE CONÇUE SANS PÉCHÉ, PRIEZ POUR NOUS.

UNIVERSITE LAVAL

1 DÉCEMBRE 1897

CONFERENCE DE M. L'ABBE LECOQ

SUR LE

CHRISTIANISME ET LE MILIEU SOCIAL

Deuxième partie

ANALYSE



le conférencier s'est étudié, dans une précédente conférence, à mettre en lumière cette vérité historique que le christianisme possède une puissance d'acclimatation qui lui permet de s'adapter, sans s'y identifier, à tous les milieux sociaux, domptant et subjuguant les influences hostiles qui s'opposent à son développement, s'assimilant par sélection les éléments qu'il peut absorber et utiliser pour sa fin.

Il a signalé l'action de cette puissance dans la lutte que l'Eglise, aux premiers siècles de son existence, a dû successivement livrer à trois adversaires redoutables : l'exclusivisme religieux et national du judaïsme, la tyrannie sanglante de l'empire romain alliée aux tentatives subtiles de l'esprit païen pour s'insinuer dans la conscience chrétienne, la violence et la rudesse des barbares venant anéantir et supplanter la puissance et la civilisation romaines.

L'Eglise a su triompher de ces trois adversaires en opposant à leurs erreurs et à leurs vices l'élévation de sa doctrine et la pureté de sa morale, mais en leur empruntant en même temps tout ce qu'elle trouva en eux de bon et de conciliable avec sa fin et son œuvre.

Dans cette seconde partie de son travail, M. le conférencier continue à montrer l'œuvre de civilisation accomplie par l'Eglise au milieu des barbares.

C'était une œuvre difficile, laborieuse, surhumaine. Chez ces barbares — se rattachant tous à l'une des trois grandes familles celtique, teutonique et slave — il y avait des vertus naturelles : bravoure, puissance d'endurance, pureté de mœurs, comme on peut le lire dans les récits si exacts de César et de Tacite ; mais que d'obstacles à la civilisation chrétienne : l'horreur du travail manuel, l'amour du vin et de l'oisiveté, l'orgueil indomptable, l'esprit de vengeance, la dureté poussée jusqu'à la férocité.

Que va faire l'Eglise pour les convertir ? Va-t-elle se contenter de les attendre et de les recevoir ?

Non, obéissant à la force d'expansion qui est en elle, elle va aller au-devant d'eux, pénétrer jusque chez eux ; elle va organiser l'œuvre des missions étrangères, une des plus caractéristiques et des plus glorieuses de son apostolat.

M. le conférencier s'arrête à esquisser à grands traits quelques-unes des plus belles figures — et des plus oubliées — des missionnaires de cette époque : saint Aidan, l'apôtre (des Scots) évêque et moine, qui conquit à la foi les rudes tribus qu'avaient autrefois soumises les armes d'Agricola ; saint Grégoire d'Utrecht, disciple et ami de saint Boniface, fondateur et directeur d'un véritable séminaire de missionnaires, qui mourut plein de jours laborieux, en disant : « Je vais avoir mon congé » ; saint Ancaire, qui évangélisa les Normands du Danemark et de la Suède, d'une constance égale à son zèle et à son intrépidité, allant à un nouveau peuple quand un premier l'a chassé, supérieur à toutes les persécutions, reconstruisant les églises qu'on lui brûle, et fondant les glorieux évêchés de Hambourg et de Brême.

C'est par la vie de ces grands hommes qu'on peut apprécier l'importance et la portée du rôle qu'ont joué les moines dans la civilisation de l'Europe. Ce sont eux qui ont vraiment conquis la barbarie. Ils ne se sont pas contentés d'envoyer de tous côtés des délégués qui parcouraient les pays païens pour y semer la bonne parole ; mais ils ont assuré et maintenu les fruits de l'évangélisation par la fondation de monastères au sein de ces pays.

Le monastère a vraiment été l'organe dont l'Eglise s'est servi pour épancher la vie chrétienne autour d'elle. C'était une institution très complète, avec son cloître, sanctuaire de l'étude et de la prière, son église, révélant aux peuples les mystères de l'âme et de l'au-delà, son école, versant dans l'âme des enfants les lumières d'une instruction toute chrétienne, ses terres, où l'on apprenait l'agriculture et les travaux manuels, son dispensaire, où l'on donnait des aliments et des

médicaments, son hôtel-Dieu ou hôtellerie, qui ouvrait toutes larges, surtout aux pauvres, les portes d'une hospitalité divinement charitable. C'était en même temps un manoir féodal, siège du gouvernement et de la justice locale, centre d'une unité sociale et politique dont la multiplication a constitué avec d'autres groupements d'ordre séculier le système féodal.

L'Eglise eut sans doute à souffrir de cette intime union de l'ordre spirituel avec l'ordre temporel dans la société féodale ; les devoirs et les préoccupations qu'imposaient à ses clercs et à ses prélats leurs propriétés et leurs fonctions séculières, en firent trop souvent des hommes de cour. Elle eut également à souffrir de son alliance avec l'Empire, dans cette tentative, longtemps poursuivie et habituellement imparfaite, d'unir étroitement l'action des deux pouvoirs pour le gouvernement des peuples chrétiens et le service combiné de leurs intérêts spirituels et temporels. Les empereurs comprirent rarement, pas même les plus chrétiens, comme saint Henri, le rôle essentiel qu'ils avaient à tenir dans cette combinaison.

En dépit de ces imperfections, l'Eglise, toutefois, grâce à l'organisation des fiefs ecclésiastiques et à son alliance avec l'Empire, a pu faire sentir sa bienfaisante influence dans la législation et le gouvernement.

Cette action n'a pas cessé à l'égard de l'Etat moderne, malgré la défiance qu'il garde vis-à-vis d'elle par suite de l'esprit et des tendances dont il a hérité de la Réforme protestante.

En face de l'Etat moderne, en face de la Démocratie contemporaine, l'Eglise continue son œuvre, en variant ses moyens d'action.

Elle ne fonde plus de grands monastères, de fortes institutions monastiques attachant pour ainsi dire leurs racines au sol et exerçant une sorte d'influence territoriale ; mais elle mobilise ses colonnes d'attaques ; elle multiplie ses congrégations de clercs réguliers : lazaristes, rédemptoristes jésuites, qui vont aux pauvres et aux ignorants, comme aux riches et aux lettrés, pour faire pénétrer, dans toutes les classes de la société, l'influence de la religion.

M. le conférencier rend un éloquent hommage aux mérites, et aux œuvres de la Compagnie de Jésus, qui continue l'œuvre des grands ordres monastiques d'autrefois. Il termine sa conférence en montrant dans le grand pontife qui gouverne actuellement l'Eglise cette sentinelle d'Israël, sans cesse vigilante, qui sait discerner d'un instinct si sûr, parmi les sons qui s'élèvent du siècle, ceux qui rendent une idée chrétienne. Il a reconnu dans les tendances

de l'esprit moderne une préoccupation plus vive et plus pressante du sort des petits et des travailleurs. Voilà pourquoi la postérité saluera surtout en lui l'auteur de l'encyclique sur la *condition et le salaire des ouvriers*.

Ce document peut bien susciter quelques discussions sur la question du salaire personnel ou familial, mais les lumières qu'il a répandues sur ce sujet, les études qu'il a provoquées susciteront des améliorations et des réformes d'une portée considérable et qui révéleront là encore l'action toujours efficace et décisive de l'Église.

Et après Léon XIII, comme avant lui, l'idée chrétienne poursuivra toujours sa marche triomphale à travers les siècles, combattue par les uns, dénaturée par les autres, acceptée et favorisée par tous ceux qu'aura conquis sa puissance de bienfaisance et de fécondité morales.

* * *

La prochaine conférence sera faite le 15 décembre, par M. l'abbé Fournet, professeur au petit séminaire de Montréal, sur l'*Étude du latin*.

FETE PATRONALE DE L'UNIVERSITE LAVAL

8 décembre

L'ANNEE dernière, les membres de l'Université Laval ont choisi le jour de l'Immaculée-Conception comme fête patronale de leur institution. En faisant ce choix, ils se conformaient à une très ancienne tradition de foi et de dévotion de la part des universités catholiques envers l'insigne privilège par lequel Marie mérita, en sa qualité de Mère de Dieu, d'être conçue sans péché.

Et c'est pour marquer publiquement ces mêmes sentiments religieux à l'égard de leur divine protectrice, que, le jour de l'Immaculée-Conception, ceux qui font partie de l'Université, gouverneurs et administrateurs, professeurs et étudiants de chacune des facultés, viennent ensemble à la cathédrale, qui est l'église de leur vice-chancelier, Mgr l'archevêque de Montréal, assister à la messe solennelle et entendre un sermon de circonstance.

Cette année, en l'absence de Monseigneur qui fêtait à Lourdes même le mystère de l'Immaculée-Conception, c'est M. l'abbé Leco, directeur du grand séminaire diocésain et doyen de la faculté de théologie, qui a chanté la grand'messe.

Le sermon a été prêché par M. l'abbé Roméo Lamarche, aumônier des dames du Sacré-Cœur de Montréal.

Le prédicateur, dans un langage élevé, sobre et châtié, a expliqué en quoi consiste le dogme de la Conception Immaculée de Marie ; il en a ensuite établi la vérité sur plusieurs passages des Saintes-Ecritures, sur le témoignage des docteurs de l'Eglise, sur la définition prononcée en 1854 par l'immortel pontife Pie IX, et sur le nom que la Sainte Vierge s'est donné à elle-même aux grottes de Massabielle ; puis il a indiqué les conclusions morales qui se dégagent de ce dogme : horreur du péché, amour de la vertu, élévation du cœur et de l'intelligence par l'imitation de Marie, la reine immaculée du ciel et de la terre.

AUX PRIERES

M. l'abbé Charles Pouliot, Lévis.

Fr Jean-Marie Bonnepart, catéchiste formé, de l'institut des clercs de Saint-Viateur, Vourles, France.

Sr Sainte-Ursule, née Mary-Ann Gibson, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr Pierre-Baptiste, née Julie Caron dit Lajoie, des sœurs de Charité de la Providence, Spokane, Wash.

Sr Marie-Mildred, née Agnès-Ann Gallagher, des sœurs de Charité de la Providence, Vancouver, Wash.

Sr Marie-Stéphanie Brazeau, des sœurs grises de l'Hôpital-Général de Montréal, Salem, E.-U.

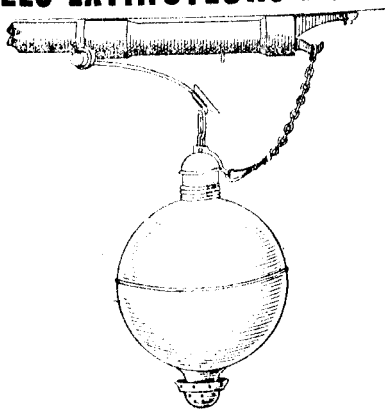
Sr Marie-Vincent, née Agnès Giroux, professe converse, des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Hochelaga.

Sr Marie-Flora McDonald, professe converse, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr des Séraphins, née Sara-Eugénie Morin, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

LES EXTINGTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible



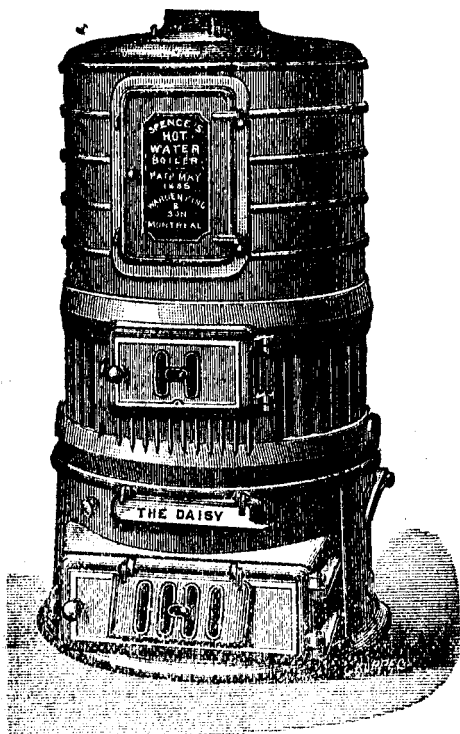
No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

TÉLÉPHONE 2075

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asyl' de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

S THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

Tél. Bell 7354.

TÉL des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

CASIMIR ST-JEAN

ARCHITECTE

180, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

M. St-Jean a été l'architecte des églises de Saint-Césaire, de Saint-Blaise, de Saint-Nazaire, de Sainte-Marie-Salomée, de Saint-Thomas d'Aquin, de Saint-Sébastien, de Saint-Sauveur, du Séminaire de Sainte-Thérèse, de St-Jérôme, de Nicolet, d'Iberville, d'Upton, de Saint-Sabine, des Sœurs de la Miséricorde, des Sœurs du Bon Pasteur, rue Fullum, du Monastère des Pères Trappistes, aussi de l'Asile des vieillards, de l'Hospice Auclair, des ateliers des Cloirs de Saint-Viateur Outremont, de la façade de l'église de Joliette, etc.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTRÉAL

VIGNOBLES CANADIENS

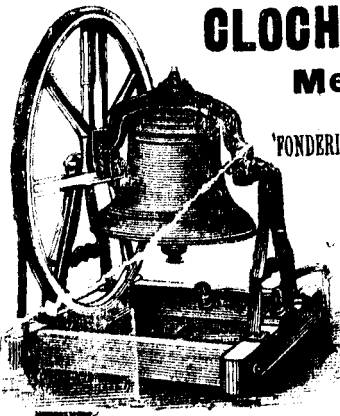
Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.:

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE GLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES) ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 ; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, Montréal

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER
MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaud, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Pollisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. — Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe St-Charles. — Machine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du Clergé et des Communautés Religieuses.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERES EN GROS
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-JAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres.

TOUJOURS EN MAINS :

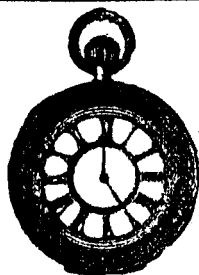
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN —

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Références Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1274.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

ARGENT a PRETER

SUR PREMIERE HYPOTHEQUE

Aux Fabriques, Maisons religieuses, Municipalités
Commissions scolaires, etc.

S'adresser a **O. LEGER**, Gerant Dept Frs
Cie d'Assurance Sun Life

1766, RUE NOTRE-DAME —

Téléphone 1446

MONTREAL

TELEPHONE 3871.

L. ROUSSEAU, Gérant

THE CANADA ELECTRIC CO.

MANUFACTURIERS et CONTRECTEURS

ACCESSOIRES POUR LUMIERE ELECTRIQUE ETC.

2501, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Soumissions données sur demande pour installations de lumière électrique, stations d'horloges électriques, Téléphones privés, Sonneries, Etc.

Spécialité : Appareils Electriques de toutes sortes pour MM. les Médecins.

Seuls Agents pour la "Standard Electric Time Co" de Waterbury, Conn.